

B E Y O Ğ L U

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olive — Tél. 41892
 RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harti ve Şhi — Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'anarchie règne dans la région d'Elcezire

Les nationalistes de Damas ont perdu le contrôle de leurs créatures

Damas, 26. (Du correspondant du... Les nouvelles que j'ai prises... dernière au prix de toutes... de difficultés, confirment com... informations anté... en ce qui a trait à la révolu... Elcezire. L'aspect général de... est tel qu'il y a lieu de... l'anarchie plutôt que de ré... n'y a pas à proprement... un groupe de gens qui aient... une révolte avec un but dé... ceux qui veulent constituer... gouvernement libre d'Elcezire... en état de révolte ouverte, ni... adversaires n'ont pris une atti... nette. Comme je vous l'ai fait sa... constituer un gouvernement... d'Elcezire et y sont tant... encouragés. Les « Vatanî »... n'ayant pu empêcher cette... ont eu recours à des forces... volontaires armées. Lorsque leurs... volontaires ne purent venir à... la situation tout le mécanisme... de l'autorité, les Bédouins soudoyés... se tournèrent cette fois... contre Damas que contre

les Elcezireci et se livrèrent à un large mouvement d'agression et de pillage. Parmi les bandes de brigands qui passèrent les premiers jours à l'attaque des populations paisibles, dans les villages et les villes, il ne se trouvait ni d'Arméniens ni de Çerkez. Les rumeurs suivant lesquelles les Arméniens figureraient parmi les fauteurs d'anarchie sont absolument dépourvues de fondement et inspirées par des intentions secrètes et des arrière-pensées. Il y a seulement des gens qui ont été obligés de s'armer pour se défendre; c'est ce qui a donné naissance à ces rumeurs.

Ces temps derniers la situation était à ce point menaçante que, sans l'intervention des forces de terre et de l'air françaises, beaucoup d'innocents auraient été gravement atteints dans leur vie et leurs biens. Au demeurant malgré l'entrée en jeu des forces armées, la situation est loin d'être satisfaisante. Les « Vatanî » de Damas ont perdu tout contrôle sur les gens qu'ils emploient. On estime que cette situation pourra amener la démission du cabinet.

Les pourparlers avec le Reich

Le retour de M. Faik Kurtoglu... des négociations com... du Reich. Notre délégation... tout particulièrement des... au sujet de notre argent... l'Allemagne. Or, le président... M. Kurtoglu Faik... d'Etat au ministère de... est rentré hier en notre... par le ministère de l'Economie. M. Celâl Ba...

Le sous-secrétaire... des explications au sujet de... l'Allemagne.

Il annonce que le sous-secré... après avoir reçu ce se... jours-ci à Berlin. Par contre, l'ambassadeur définitif des tractions... Berlin. Ils rappellent qu'à... déjà les négociations... un point mort et... repris que grâce à la... témoignée par notre

« Kurun » déclare être en... avec l'Allemagne ne... complètement ter... de principe a été réa... nouvelles, ajoute notre con... elle a été connue sur la... beaucoup réjoui tous nos... qui circulaient depuis un cer... au sujet de l'échec des... sont entièrement démen...

La famille İnönü remercie ceux qui ont pris part à son deuil

22. A.A. — La famille İnönü... d'être rudement éprouvée... d'un de ses enfants, ex... l'intermédiaire d'A.A., es... à tous ceux qui ont... sa grande douleur en lui... leurs condoléances.

Les condoléances... communauté israélite... de condoléances ci... adressées hier par le... au général İsmet İnönü.

Le Président du Conseil İsmet İnönü... de vos jeunes... présente les sincères... de la communauté tur... Puisse votre précieux... être conservée.

Le Président de la communauté

Les ailes turques

L'inauguration de la ligne Istanbul-Bucarest

Les services aériens organisés depuis deux ans entre Ankara et Istanbul ont rencontré une très grande faveur. Aussi, l'administration des Voies Aériennes a-t-elle entrepris de les étendre à la fois à tout le pays et aussi à certains pays voisins. C'est en vue de cette extension prochaine des services que de nouveaux appareils ont été commandés à la firme anglaise connue de Havilland. Une partie de ces avions sont déjà parvenus à Istanbul. Le grand biplan quadri-moteur, à 14 places, dont nous avions annoncé avant-hier la venue a pris le départ ce matin de Yeşilköy pour Ankara; il sera de retour ce soir. La vitesse de l'appareil est de 225 à 230 km. à l'heure.

Un second appareil du même type est attendu vers la fin de septembre. Le Tan est informé que le premier vol d'essai de l'aviation commerciale turque vers un pays étranger aura lieu à destination de Bucarest. Un avion ayant à son bord, en qualité de passagers, Mme Afet, vice-présidente de l'Association d'Histoire Turque, le député de Bolu et Mme Cevat Abbas, et la secrétaire de Mme Afet, prendra le départ pour la capitale roumaine vers le 30 ou le 31 août. L'appareil sera piloté par M. Tahî Maner. Cet excellent aviateur a reçu son brevet de pilote à l'école des pilotes civils Gordon, en France. Il avait servi ensuite en qualité de chef mécanicien à l'École d'aviation d'Esşehir. En qualité de pilote militaire, M. Tahî Maner avait participé aux opérations sur les pentes de l'Agridağ. Puis il avait été envoyé en Allemagne se perfectionner à l'école supérieure d'aviation de Brunswick où il reçut son brevet international de capitaine (chef d'équipage aérien). Il est au service de l'administration des Voies Aériennes depuis 6 mois.

A Bilbao

Berlin, 27. — La Municipalité de Bilbao a décidé de donner à trois rues de la ville les noms de rue d'Italie, rue d'Allemagne et rue de Portugal. Le nom de l'Italie sera donné au parc de la ville où sera érigé un obélisque pour perpétuer le témoignage de la reconnaissance de la population de Bilbao. L'ambassadeur d'Italie assistera à l'inauguration de la place.

Hôtes espagnols en Allemagne

Berlin, 27. — Hier 140 dirigeants des organisations de la jeunesse espagnole se sont embarqués à Lisbonne à bord du vapeur Cabo Norte, sous pavillon allemand. Ils se rendent en Allemagne où ils seront les hôtes des Hitler-Jugend et assisteront également au Congrès du parti à Nuremberg.

L'ambassadeur de Grande-Bretagne à Nankin est atteint par une balle de mitrailleuse

On affirme que Londres ne se contentera pas de simples excuses

FRONT DU HOPEI-TCHAHAR

La victoire des troupes japonaises en Chine du nord est complète. Pour-suisant leurs adversaires, elles ont dépassé la grande muraille et débouché sur le plateau de Tchahar. Elles ont occupé Quailai, à 80 kilomètres au nord-ouest de Pékin.

L'armée japonaise du Kuantoung (Mantchoukouo) a occupé le 24 août, à minuit, la ville de Chiangkir-kow (Kalgan) et a réussi à couper la ligne de retraite de l'armée chinoise. Celle-ci a commencé à se disloquer.

De Pékin, on précise que les troupes japonaises n'occupent pas encore entièrement la passe de Nankéou, mais que le gros des troupes chinoises bat en retraite vers l'ouest, poursuivi par les avions nippons.

Dans la région de Liangchiang, les Chinois, établis sur les collines dominant la rive ouest de la rivière de Liouliho, résistent opiniâtement, rendant l'avance japonaise très lente.

Les Japonais poursuivent le « nettoyage » des environs de Pékin. On entend le bruit ininterrompu des mitrailleuses et des canons.

A CHANGHAI

Les nouvelles au sujet des combats au Nord de Changhai continuent à être contradictoires. L'Agence chinoise « Central News » affirme que les contingents japonais débarqués aux environs de Woosung, à Wentsaopang et à Changchuan auraient été rejetés à la mer, qu'un destroyer aurait été coulé, etc... Ces informations doivent être accueillies avec les plus extrêmes réserves.

Par contre, un communiqué officiel japonais annonce qu'une partie des troupes japonaises, qui avaient débarqué au nord de Changhai sont arrivées le 25 août à Hankéou, dans la concession internationale, opérant ainsi leur jonction avec les troupes de débarquement de la marine japonaise. La colonie japonaise qui était restée à Changhai, rassurée par l'arrivée de ces contingents, leur a réservé un accueil enthousiaste.

Berlin, 27. — La lutte continue avec violence au nord de Changhai. Le centre de gravité des combats se trouve à Lotien. Les Chinois reconnaissent que les Japonais ont avancé le long du Yangtse jusqu'à Liouho.

Les Japonais ont opéré un nouveau débarquement en force au sud de Woosung

Le regroupement des forces chinoises

Paris, 27. — Les autorités militaires chinoises ont fait procéder durant la nuit à un regroupement de leurs forces. Celles-ci ont été retirées à un km. environ de la concession internationale.

Un navire de guerre chinois coulé

Paris, 27. — Un communiqué de la marine japonaise annonce que le navire de guerre chinois Sed-Zi (?) a été coulé à 100 km. de Changhai, sur le Yangtse. Il avait ouvert le feu contre deux vapeurs japonais.

Le bombardement de Nankin

Dans la nuit du 24 août à 21 h. 30 les hydravions japonais bombardèrent Nankin et ses environs. C'est le 8ème raid des hydravions japonais sur cette ville.

L'ambassadeur de Grande-Bretagne est blessé

Sir Knatchbull-Hugessen, ambassadeur de Grande-Bretagne en Chine, a été blessé par une balle de mitrailleuse tirée d'un avion alors qu'il se rendait en automobile de Nankin à Changhai. On l'a transporté à l'hôpital. Le blessé est trop faible pour que l'on puisse extraire le projectile. On a opéré la transfusion du sang.

Paris, 27. — Un communiqué officiel

précise que l'attaque contre l'auto de l'ambassadeur britannique a été perpétrée à 14 h.30 par deux avions japonais. L'auto de l'ambassadeur portait le fanion anglais. L'attaché militaire et le conseiller commercial qui se trouvaient dans la même voiture sont indemnes.

Londres, 27. — On ignore encore les mesures que le gouvernement prendra au sujet de la blessure de l'ambassadeur anglais en Chine, mais on estime que les simples regrets de la part des Japonais à Changhai ne règlent pas la question. Les milieux politiques soulignent qu'aucun état de guerre n'existe juridiquement en Chine et qu'ainsi le bombardement d'une voiture civile sur une route ne saurait être excusé.

Le blocus

L'amiral Hasegawa, commandant en chef de la flotte japonaise de Changhai a proclamé l'interdiction de navigation pour tous les bateaux chinois de n'importe quelle nature, sur un parcours de 680 milles marins compris entre Swatow et l'embouchure du Vang-Tsé.

Washington, 26. — Le blocus naval décidé par le Japon sera considéré par le gouvernement américain comme une déclaration de guerre si, outre les navires chinois, on arrête aussi les navires étrangers transportant des armes et des munitions en Chine: tant que ses navires ne seront pas molestés, Washington ignorera que la guerre est déclarée.

Mécontentement en Angleterre

Londres, 27. A.A. — Les nouvelles annonçant que les Japonais ont l'intention de bloquer la côte sud de la Chine impressionnèrent défavorablement Londres où on souligne que le blocus constitue un acte illégitime en dehors de l'état de guerre et considère qu'en aucun cas le droit d'arraisonnement qui est le corollaire de tout blocus ne saurait être pris par les Japonais. Si l'information est confirmée, les dirigeants anglais examineront sans tarder la question.

Il tue son père et son frère!

Très travailleur, très économe, le retraité Hacı Sevkî était parvenu à se créer une petite fortune. Il possédait en propre un dépôt de charbon et deux immeubles à Kuragesme. Ces quelques propriétés faisaient l'objet de la haineuse convoitise de son fils aîné, un certain Zeki, 45 ans, qui n'a jamais eu de profession avouée.

Il y a quelques années, en vue de donner à ce mauvais fils ainsi qu'à son cadet Sıddık, la possibilité de monter un petit commerce, Sevkî avait vendu une vigne qu'il possédait également en une part d'un immeuble de rapport à Beyoglu. Les deux hommes avaient reçu ainsi chacun 3.000 Ltq, qu'ils n'avaient pas tardé d'ailleurs à dilapider.

Zeki avait eu recours à tous les moyens en vue d'entrer en possession des biens de son père et il avait même introduit une action en justice, en prétextant que, par suite de son âge, Hacı Sevkî n'était plus maître de son bon sens. Le tribunal devait prendre hier sa décision à cet égard.

Hier matin, précisément, Zeki se leva avec de sanglants projets. S'introduisant dans la cuisine où son frère Râdi se lavait il l'abat d'un coup de revolver à bout portant.

Puis il monta au dernier étage où il surprit son père au lit. Trois balles firent passer le malheureux vieillard d'un sommeil tranquille au sommeil éternel.

L'intervention de sa vieille mère sauva seul un autre frère du forcené, Sıddık.

Quand les agents arrivèrent, ils trouvèrent le meurtrier qui faisait les cent pas en fumant.

Socialistes et communistes

Paris, 27

Le parti S. E. I. O. a rejeté les méthodes proposées par le parti communiste en vue de l'unification des deux partis. Dans une lettre signée par M. Paul Faure il est dit que les propositions du parti communiste sont en contradiction absolue avec les décisions du congrès de Marseille.

D'ordre du général Franco les volontaires italiens sont entrés les premiers à Santander

Berlin, 27. — L'entrée des troupes nationales à Santander a présenté un spectacle particulièrement imposant.

Par décision du général Franco, les volontaires italiens en hommage à la valeur dont ils ont fait preuve, ont eu l'honneur de figurer en tête du cortège.

Le défilé des troupes nationales a duré de 11 h. 15 à 14 heures. Des troupes de toutes armes y ont participé. L'infanterie ouvrait la marche suivie par les sections de mitrailleuses et de motocyclistes, les tanks, l'artillerie et de longues théories de camions et d'autos.

La brigade de Navarre a fait sa jonction avec les « Flèches Noires » et les « Flammes Noires » ainsi qu'avec la brigade de Castille et est entrée en même temps qu'elles.

Après une nuit agitée, l'ambassadeur se trouvait le matin dans un état jugé satisfaisant. Sa vie n'est pas directement en danger.

Le général Davila a téléphoné personnellement au général Franco pour lui annoncer l'entrée des troupes dans la ville.

Plus de 20.000 miliciens, désarmés par la population, figurent parmi les prisonniers capturés.

Le butin des troupes nationales est excessivement considérable. Il comporte notamment 300 mitrailleuses, 160 canons, 200 camions, 900 litres de benzine.

Les fugitifs

Paris, 27. — Une vague de fuyards s'est abattue sur tout le Midi de la France. Hier, 25 bateaux de toutes tailles sont arrivés au port de Bayonne pleins de réfugiés de Santander. Faute de pouvoir recevoir à terre tout ce monde, les autorités ont constitué une sorte de camp flottant. Les bateaux chargés de réfugiés sont concentrés en un endroit du port et placés sous la surveillance permanente des gendarmes en vue d'éviter le débarquement clandestin des réfugiés.

Le gouvernement britannique entre en négociations avec Salamanque

Londres, 27. A.A. — Un communiqué du Foreign Office précise que le gouvernement anglais ayant reçu le 19 août des autorités insurgées espagnoles certaines suggestions sur les mesures à prendre par les navires marchands britanniques allant dans les ports gouvernementaux, se mit en contact avec ces autorités.

Le Cabinet de Londres jugea désirable, dans l'attente d'une réponse, que la Chambre de navigation fasse parvenir aux armateurs intéressés une circulaire leur donnant certains avertissements.

Une note du Foreign Office

Londres, 27. — Dans la note britannique qui a été remise au gouvernement de Salamanque, il est dit que l'Angleterre ne tolérera pas de nouvelles agressions contre des navires marchands britanniques. On relève dans la note en question que la qualité de belligérants n'ayant été reconnue à aucun des deux adversaires, aucune attaque ne saurait être justifiée contre la navigation marchande. D'ailleurs, dans le cas même où le droit de belligérance aurait été reconnu, les navires de guerre des deux partis n'auraient eu le droit d'user de leurs armes que dans le cas où un navire marchand aurait refusé d'obtempérer à une demande légitime ou aurait tenté de fuir. Si donc des attaques de ce genre se produisaient à nouveau contre des cargos britanniques, le gouvernement anglais se réserverait le droit d'agir comme les circonstances l'exigeraient.

L'affaire du "Noelie Julia"

Paris, 26. — Les journaux annoncent que le vapeur Noelie Julia, bombardé par un avion inconnu et qui s'est réfugié à Port Vendres n'est pas de nationalité britannique. Il s'agirait d'un bateau qui effectuait la contrebande pour les ports espagnols et arborait abusivement le drapeau anglais.

Il est assez vraisemblable que le « Noemie Julia » soit un de ces vapeurs grecs qui de tout temps, ont navigué sous pavillon britannique, en vue d'éviter les droits et taxes dont la marine marchande grecque est grevée.

Les bateaux qui abusent de l'Union Jack

Londres, 26. — Le correspondant du « Daily Express » à Gibraltar annonce que le commandant de la flotte britannique de la Méditerranée a protesté auprès du ministère du Commerce contre le nombre excessif des bateaux étrangers qui naviguent sous pavillon anglais.

Le « Daily Mail » annonce que le ministre du Commerce a adressé à tous les bureaux consulaires anglais des instructions leur recommandant de lui notifier à l'avenir toute demande d'enregistrement de bateaux sous pavillon britannique, avant de donner suite à ladite demande.

Pourparlers de reddition des Catalans?

Paris, 27. — L'« Intransigeant » annonce que des délégués du gouvernement de Barcelone seraient arrivés à Biarritz pour entrer en pourparlers avec les délégués du général Franco. Les délégués du gouvernement national ont reçu l'ordre de ne traiter que sur la base de la soumission pure et simple des Catalans aux autorités de Salamanque.

Un nouvel incident?

Londres, 27. — Le bateau-citernier Rangor, sous pavillon britannique, arrivé hier au Pirée, a essuyé une attaque d'un avion inconnu à 20 milles au large de Barcelone. Suivant les déclarations de son capitaine, cinq bombes sont tombées à la mer, aux abords du vapeur, sans toutefois l'atteindre.

Les instituteurs de village

Nous sommes dans le train des ministres et des ambassadeurs sur la route de la Thrace. Je suis assis, dans un coin, voyageur clandestin qui n'aspire qu'à se faire oublier.

Les instituteurs et les ambassadeurs s'entretennent de choses et d'autres. A un moment donné la conversation route sur la question des écoles et des instituteurs de village. Le ministre de l'Instruction Publique à qui cette question tient à cœur, ne peut s'empêcher de s'y étendre tout au long.

Notre souci à tous, dit-il, est d'aider le paysan. La G. A. N. a voté d'excellentes lois en sa faveur et elle continue dans cette voie. Mais toutes ces lois arrivent jusqu'à la lisière du village, elles n'y pénètrent pas. L'instituteur d'ancien type reste en général, étranger au village. Il ne s'y fait pas. De son côté, le paysan ne s'habitue pas à lui.

Il dit :

« Votre professeur sait beaucoup de choses, mais il ne sait pas ce que je lui demande. »

Le paysan n'a que faire de connaissances théoriques. Il a besoin de connaissances qui élèveront un peu le niveau de la vie qu'il mène, de connaissances pratiques qui lui faciliteront ses travaux. Et l'instituteur qui se rend au village n'est généralement pas outillé à cet égard.

Il y a ensuite la question de l'envoi des jeunes filles à l'école. Celles-ci se développent vite en plein air, et elles se fiancent de bonne heure. Leur promis ne veut pas que sa fiancée prenne des leçons de l'instituteur de la ville.

Voici pourquoi l'école de village demeure semblable à une jeune plante qui serait privée de racines. Elle ne rattrape pas le village à la vie générale du pays.

J'ai assisté par hasard à une causerie d'un vétérinaire dans un village. Le vétérinaire disait beaucoup de choses. Le paysan les écoutait avec politesse mais sans aucun intérêt. Mais lorsque l'orateur vint à parler des difficultés auxquelles le paysan est en butte, de ses plaintes, tout le monde fut tout oreille. On lui posa des questions; les auditeurs prirent des notes et conservèrent par écrit tout cet entretien qui les intéressait particulièrement.

Le paysan est avide de connaissances. Mais pour le moment, cette avidité se limite aux choses qui lui sont nécessaires.

L'expérience de l'instituteur-paysan de village nous a appris beaucoup de choses. Nous avons en lui un représentant du village qui sait ce que le paysan désire apprendre et nous pouvons le préparer en conséquence.

Les villages qui ont un instituteur ont été répartis en groupes de 7 à 8, à la tête de chaque groupe se trouve un professeur véritable, qui a été préparé spécialement, selon les nouvelles méthodes, pour former les instituteurs paysans. Le professeur donne des instructions à ceux-ci sur le programme d'enseignement d'une semaine. A la fin de la semaine, tel un caporal remettant son rapport au sergent, les instituteurs de village remettent au professeur de leur groupe, leur rapport de la semaine. Vous n'y trouverez pas une parole de trop.

Ils ne dépensent aucun effort superflu pour donner à leur texte une tournure de rapport officiel. La plupart contiennent ces quelques mots :

« J'ai enseigné, ils ont appris. »

Les instituteurs de village ont amené en peu de temps de grands changements dans la vie du village. Les choses qu'ils ont enseignées sont les connaissances que le paysan désire et qu'il attend. Et chacun les apprend sans effort et avec plaisir. La question de l'envoi des filles à l'école a été supprimée. Le père, la mère, le fiancé, disent :

— Il n'y a pas de raison pour que les filles n'aillent pas au village. Car c'est « notre » Ali qui enseigne...

Le voyage du maréchal Graziani en Ethiopie

Asmara, 26. — Le gouverneur civil de l'Erythrée a offert dans son palais en l'honneur du vice-roi, une grande réception à laquelle ont participé les autorités civiles et militaires et les notabilités. Les populations musulmanes de l'empire par l'entremise de leur représentant le plus influent, Hasan Bahok, ont adressé un message de dévotion au vice-roi et ont exprimé leur gratitude pour l'œuvre accomplie par le gouvernement en faveur des populations. Les musulmans d'Ethiopie voient en M. Mussolini leur protecteur et sont prêts à donner leur sang pour l'Italie.

Les grèves aux Etats-Unis

Londres, 27. — Il y a danger de grève générale des chemins de fer américains par suite de l'échec des pourparlers avec les syndicats de cheminots.

Notes et souvenirs

Gastronomie et gastronomes d'antan

De M. Ercüment Ekrem Talu dans l'«Akşam» :

La faveur en laquelle nos ancêtres tenaient le Bosphore ne provenait pas de ce qu'on y jouissait du bon air, du beau panorama, de ce que l'on disposait d'eaux excellentes et de beaucoup de lieux de promenade. Ils étaient persuadés de plus qu'un bon repas avait une influence bienfaisante sur le caractère.

Au fur et à mesure que la médecine a fait des progrès, on a donné à des maladies des noms effrayants tels que : artériosclérose, toxines, tension, etc. Elles nous font perdre le sommeil mais elles étaient inconnues de nos aïeux. Ceux-ci n'avaient pas le souci de faire des cures d'amaigrissement.

Au contraire deux adages avaient cours :

Un «dramme» de viande cache mille défauts.

C'est quand elle est nue au bain public que l'on s'aperçoit si une femme a un bon mari (c'est-à-dire si elle est bien nourrie.)

Les hauts fonctionnaires de l'Etat, vizirs, ministres, vali, mutassarrifs, (sous-gouverneurs) avaient le prestige de leur corpulence et suivant le degré de celle-ci on disait d'eux : ils remplissent bien leurs charges.

Plaisanterie à part en ces temps-là les cerveaux étaient-ils plus vifs, les estomacs digèrent-ils plus facilement ?

Le fait est que le manger n'était pas comme aujourd'hui une affaire secondaire mais un plaisir de premier plan dans l'existence.

Voilà pourquoi les gourmets se rendaient en été au Bosphore pour le plaisir, après avoir mangé de bons plats de poissons frais, de légumes et des fruits, de boire coup sur coup des eaux de source excellentes telles que Hünkâr, Circir, Karakulak, Göztepe.

Quand j'étais enfant, ceux qui habitent le Bosphore avaient l'habitude, dès qu'ils avaient un hôte de lui offrir un banquet dans un des lieux de divertissement en plein air de l'endroit.

Que ce soit dans un verger au bord de l'eau, sous une tonnelle, aux eaux de Sariyer, aux Bends (aqueducs), à la prairie Sultanîye, à la ferme d'Abraham paşa, à Beykoz, les menus étaient composés de plats à l'huile, d'agneaux cuits à la broche et comme dessert on avait les meilleurs fruits.

Chaque localité avait au point de vue de ses légumes et de ses fruits sa renommée. A savoir : Çengelköy (coings, figues, haricots, tomates), Gök-sü (maïs, aubergine), Kanlica («yoğurt»), Paşabalçe (figues), Beykoz (noix, «kaymag», pieds de mouton), Kavak («yoğurt», figues), Sariyer («börek», agneaux au four, châtaignes, Büyükdere (poires), Tarabya (mûres), Isteniye (mûres, melons), Arnavutköy (fraises).

A cette époque-ci, on allait surtout à Yuşatepe. Chaque vendredi les villageois des environs se cotisaient pour louer une grande embarcation dans laquelle ils s'embarquaient avec les provisions de bouche. Il y avait aussi à bord de la musique.

On se rendait aussi à Beykoz, Sütlüce et de là on allait à Yuşatepe où on allumait des feux pour cuire à la broche un agneau.

Des pique-nique avaient lieu dans tous les endroits du Bosphore. Les eaux de source de Sariyer ont leurs propriétés particulières. Celle de Circir est recommandée pour les maladies des reins, du foie, de la vessie. Celle de Hünkâr est renommée comme étant limpide et légère. Très souvent, les vendredis, ceux qui ne se pressaient pas à temps rentraient sans avoir trouvé de place disponibles aux alentours de ces sources.

A cause des propriétés curatives de celles-ci Büyükdere et Sariyer étaient habités par beaucoup de personnages tels que l'ex-grand vizir Said paşa qui employait celle de Circir et de Hünkâr, Said bey, frère de Sadullah paşa, ambassadeur à Vienne, Haydar efendi, légiste, Nuri bey, du ministère des Affaires étrangères, Abraham paşa, sénateur, mon père, Ekrem bey, le Dr Ferdinand paşa.

Said paşa avait un kiosque à Sariyer et un yali à Büyükdere.

Mais il ne semble pas, qu'il a pu habiter personnellement ni dans l'un ni dans l'autre. En été, il y envoyait sa famille en villégiature.

Said bey dont le yali se trouvait à Sariyer était bien gros. Assis devant sa porte il regardait les passants et buvait coup sur coup des verres d'eau.

Haydar efendi avait un kiosque sur la route de Circir où il se rendait chaque matin à pied. Après avoir bu comme eau le contenu d'une carafe il descendait au débarcadère en voiture pour aller ensuite en ville par le bateau du Şirket.

Le plus grand plaisir de mon père était de se rendre par la montagne aux eaux de Hünkâr, d'en remplir une carafe et de boire tout doucement le contenu de celle-ci.

Le docteur Ferdinand paşa l'accompagnait quelques fois dans cette promenade péniblement mais comme il était bien gros il préférait la voiture.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Un livre saisi

Une brochure imprimée dans une petite imprimerie de Galata, par l'avocat Halil Yaver et intitulée « Türkiye, nereye gidiyorsun ? » a été saisie par ordre des autorités.

L'auteur prend à partie, dans son factum, le Conseil des ministres. Comme il avait envoyé un exemplaire de son ouvrage aux principales institutions du pays, ces numéros seront également saisis.

LA MUNICIPALITÉ

La révision des autos et taxis

Le délai fixé pour le contrôle annuel des autos et taxis circulant en notre ville a expiré; on a constaté que beaucoup d'entre les autos qui n'ont pas été présentées par leurs propriétaires, pour cette révision, ne se trouvent pas en notre ville. Ce sont les voitures avec lesquelles on a entrepris des voyages, par la route, pour aller visiter l'Exposition de Paris ou pour d'autres destinations. En outre les propriétaires de taxis qui viennent d'être importés récemment et qui commencent à peine à circuler sur la place ont jugé inopportun de les envoyer au contrôle.

Comme le total des voitures qui n'ont pas subi le contrôle est assez considérable, on a demandé à ce propos l'avis de la commission permanente de la Ville.

L'importation d'autos continue en grand. Des voitures sont livrées quotidiennement à la circulation, notamment des autos de grand luxe que l'on utilise comme taxis. Le nombre des taxis circulant en ville a atteint 900 au 15 août dernier. En revanche, il y a quelques autos vieilles qui ont été mises hors de service.

L'eau de Terkos

Le volume d'eau de Terkos livré quotidiennement à la ville atteint 40.000 mètres cubes. Il ne suffit plus cependant aux besoins à la suite de la fermeture des fontaines de Kırkçesme dont les eaux contenaient des collabactilles. La Municipalité a décidé de porter ce volume à 60.000 mètres cubes. On a constaté en outre qu'il y a des pertes assez considérables le long du réseau de la Terkos, depuis le lac jusqu'en ville. On espère qu'en les éliminant, il sera possible d'accroître sensiblement la quantité des eaux qui parviennent en ville.

La halles aux légumes

On sait que la municipalité envisageait de construire une halle aux légumes à côté de la halles aux fruits actuelles. Les baraques en bois qui se trouvent sur cet emplacement devaient être démolies. Ce projet a été toutefois abandonné. La halle aux légumes sera construite sur l'emplacement des terrains incendiés de Kırkçesme, vers la Corne d'Or. On a exproprié en cet endroit des terrains pour une valeur de 40.000 Ltqs. Le projet de la nouvelle construction est achevé. Il sera envoyé ces jours-ci au ministère des Travaux publics pour approbation.

Une curieuse "profession"

La Municipalité ayant affecté des crédits à son budget, pour l'aide aux indigents, les demandes de secours adressées à la Présidence se sont accrues ces temps derniers. Il s'agit, dans la plupart des cas, de chômeurs qui demandent à être rapatriés aux frais de la Ville.

Or, on a constaté que parmi les re-

quérants il y en a qui, il y a deux mois, avaient déjà bénéficié de secours dans le même but. Le fait a paru suffisamment étrange pour justifier une enquête approfondie. Il a été établi, en effet, que certaines gens se font une profession de ces voyages... d'aller et retour, aux frais de la Ville! A chaque fois, ils emportent des marchandises dont il font le commerce.

Une circulaire adressée aux sections municipales par la Présidence de la Municipalité invite celles-ci à m'accorder désormais des secours qu'aux indigents reconnus tels, aux infirmes et aux personnes sans soutien.

Les pompes funèbres municipales

La direction des cimetières à la Municipalité a achevé la mise au point de ses services des pompes funèbres. Le projet relatif ainsi que le cadre du personnel ont été remis au vali M. Muhtitîn Ustündağ. Dans le cas où il sera approuvé, le nouveau service pourra commencer à fonctionner au début de septembre.

Parmi les préposés dont l'engagement est prévu — laveurs de morts, gardiens de cimetières, jardiniers etc. — figurent dix «imam» que l'on a choisis pour leur belle voix.

L'activité de l'Institut antirabique

Le nombre des personnes mordues par des chiens qui viennent d'Anatolie pour se faire soigner à l'Institut antirabique de notre ville s'est accru ces temps derniers. Il s'agit d'ailleurs d'un phénomène saisonnier que l'on constate chaque année en été.

En outre, il y a des personnes — on ne saurait évidemment les en blâmer — qui ont recours à l'Institut même dans des cas douteux, chaque fois qu'un chien ou un chat leur font la moindre égratignure. Il en résulte que l'Institut est littéralement débordé. Le besoin s'impose de développer ses services.

Un confrère du soir suggère d'adopter en notre ville également une méthode contre la multiplication des chiens, qui, par ailleurs, a donné de bons résultats à Tokio. Il s'agirait de châtrer les chiens errants; ici, on les tue, ce qui est un moyen tout aussi radical, nous semble-t-il, de les empêcher de faire souche.

Les nouvelles voitures des Tramways

La Société des Tramways vient de mettre en circulation 8 wagons de tram du nouveau système, à deux classes. Ils ont été affectés à la ligne Taksim-Beyazit. On annonce que 10 autres de ces voitures seront livrées bientôt par les ateliers de la Société et desserviront les lignes Mağla-Beyazit et Kurtuluş-Bayazit.

Le prix du pain baissera

Les blés de la nouvelle récolte ayant commencé à arriver, on s'attend à ce que le prix du pain baisse ces jours-ci. On suppose qu'à partir du 20 septembre une réduction de 20 à 30 paras sera enregistrée.

LES ASSOCIATIONS

Union Française

Les cours de culture physique qui ont été suspendus au cours du mois d'août, reprendront régulièrement à partir du 1er septembre prochain.

Les intéressés sont priés de s'inscrire dès maintenant au secrétariat de l'Union.

Pêle-mêle

Un dilemme

M. B. Felek écrit dans le «Tan» :

La question des ordures ménagères est revenue sur le tapis.

Nous n'avons pas encore oublié les méfaits ayant résulté du fait que, pour ne pas salir la mer, on a l'année dernière, enterré ces ordures.

Revenant sur cette décision, on avait commencé cette année à les jeter à la Marmara. Les journaux annoncent que, faute de crédits, on mettra fin à cette méthode.

Il n'y a pas d'endroit sur la terre pour les enfouir. Il n'y a pas d'argent pour les jeter à la mer. Dès lors, qu'allons nous faire des ordures ménagères d'Istanbul ?

Le moment d'y penser est venu.

Nasreddin Hoca était allé en visite chez un ami où il devait passer la nuit. Il trouva sur son lit un bonnet de nuit.

Comme il était trop grand pour sa tête, le hoca le serra avec un cordon par le haut et, s'en coiffant, il s'endormit.

Le matin, comme il se trouvait encore dans cet accoutrement, le maître de la maison qui était entré dans sa chambre demanda pourquoi il avait ainsi serré son bonnet.

— Que voulez-vous, répondit le hoca, si je n'avais pas moi-même étranglé ainsi ce bonnet, c'est lui qui m'aurait étranglé en descendant jusqu'à mon cou puisqu'il était trop large.

En l'état, ou nous devons avoir raison des ordures ménagères ou elles auront raison de nous.

Du feu, s. v. p.

Je ne sais à quel degré la nouvelle est véridique.

Un journal annonce qu'il sera dorénavant interdit d'arrêter dans la rue un passant en train de fumer pour allumer sa cigarette.

Il y aurait deux raisons à cette interdiction :

Ces arrêts dans la rue entravent la circulation.

La typhoïde trouverait là un terrain de propagation.

Il n'y a pas de doute que le nombre de personnes qui ne se gênent pas de s'arrêter dans la rue pour bavarder et pour considérer le trottoir comme un parloir est élevé au point que l'on s'énervé de ne pouvoir circuler librement dans la rue.

Néanmoins, il faut reconnaître que le nombre de ceux qui s'arrêtent tout au plus trois secondes pour allumer une cigarette ne représente pas le 1 pour cent des autres. Quant à la propagation de la typhoïde, ceci relève de la médecine.

Tout en notant avec la plus grande réserve la nouvelle qui nous occupe, tant qu'elle ne sera pas confirmée par un arrêté municipal (1), j'ajouterais que s'il en était ainsi ce serait là une interdiction qui n'a cours dans aucune partie du monde.

Elle sera prise au détriment du monopole des tabacs et à l'avantage de celui des allumettes.

(1) On sait que par une circulaire, le directeur de la Sûreté a formellement démenti la nouvelle de cette interdiction.

La comète malchanceuse

M. Nurullah Ataç écrit dans le «Habers» :

Parmi les étoiles aussi il y en a qui ont de la chance et d'autres qui n'en ont pas.

Il ne s'agit pas ici des étoiles de cinéma. On n'en trouve pas seulement à Hollywood, mais aussi dans les caricatures de Cemal Nadir et au ciel.

Je vise ces dernières.

Ces jours-ci une comète a traversé, paraît-il nos cieux.

Je ne l'ai pas vue ni rencontré quelqu'un qui l'ait contemplée.

Personne n'a pu établir exactement à quelle heure et dans quelle direction il fallait la chercher. Une comète passe, dit-on, et c'est tout.

Au demeurant, à part un petit enfant, personne ne s'occupe d'elle et certains même l'ignorent.

En voilà une drôle de comète.

Une vraie comète qui se respecte fait parler d'elle dès qu'elle est annoncée. L'émotion est générale. On s'attend à la fin du monde. Tout au moins on la considère comme un mauvais présage. On brode sur son compte toutes sortes d'histoires. On écrit même des romans.

Chaque jour je cherche dans le «Cumhuriyet», un article de M. Turhan Tan sur les comètes. Personne n'a pu en s'attendre à la fin du monde.

Même ceux qui nous président matin et soir la guerre n'ont pas profité de l'occasion pour citer à l'appui de leur thèse cette comète qui n'en est pas une. Elle n'a même pas un nom. On l'appelle simplement en effet J. 1937. Ce n'est pas un nom, un numéro mais une date. J'ignore par ailleurs la signification de la lettre «J». Les êtres n'ont-ils plus d'imagination pour trouver un nom à une étoile ? N'y a-t-il pas dans les doctes assemblées un bienfaiteur pour l'adopter et lui donner son nom ?

Quoi qu'il en soit voilà une étoile qui n'a pas de chance.

Elle n'a pas su s'attirer notre attention. A vrai dire elle a mal choisi son heure pour apparaître.

A un moment où tout va si mal sur la terre allons-nous le temps de nous occuper des perturbations célestes ?

Plaise à Dieu qu'elle ne se fâche pas ainsi car si elle nous heurtait de sa queue que deviendrions-nous ?

Lettre de Palestine

Un rêve de Herzl

L'avenir économique du nouvel Etat juif

Jérusalem, août 1937.

Un nouvel Etat sera peut-être créé sous peu, entraînant de par sa création une foule de problèmes économiques, politiques, stratégiques, militaires, etc. Dans le cadre de la vie économique, la désorganisation permanente de passer à l'état permanent du personnel, de la population, de la situation géographique, mais aussi de la situation politique, n'est pas un problème négligeable.

Un Etat va naître en Palestine, vra-t-il ?

Les discussions, souvent passionnées, qui président à sa naissance ont une preuve qu'il sera l'enfant d'une opération césarienne dans laquelle le père n'est sûre de mourir et l'enfant incertain de lui survivre.

Les conséquences économiques de ce partage seront aussi pour celui qui l'Etat arabe que pour celui qui l'Etat juif. Le premier se verra repoussé dans le désert et obligé de vivre primitivement à la recherche de l'eau dans les puits desséchés, d'un peu d'herbe à travers les terres arides. Le second sera obligé de pour le but qu'il se propose de représentera toujours pour son peuple la menace qu'a déjà formulée Dr Weizmann : Nous pourrions être d'eux (après la création de l'Etat juif) les concessionnaires de la Palestine.

Ainsi, tandis que les Arabes se fassent nettement un parti politique sioniste, plus subtilement un premier morcellement de la Palestine pour de pouvoir un jour d'autres terres.

Comment ? Avec de l'argent, mais que l'a écrit une fois M. Herzl dans l'Etat juif à coups de millions, peut-être faisable, mais nous ne croyons pas que cela soit ni juste ni même viable.

Ce sera bien le premier essai dans l'histoire où l'on point avec un Etat artificiel, non point avec un sang, mais avec son argent.

Financièrement, l'Etat juif peut-être très puissant; économiquement, il sera un parasite à la vieillesse continue d'un nouveau monde pour vivre. Il réalisera un rêve d'homme pour employer, d'être un peu pour un corps de sa situation actuelle.

Déjà, dans un pays où la Palestine est un soldat immuable, commerciale se solda définitivement par un fort déficit et ira à la mendicité.

Le pays sera financièrement riche, dira-t-on. Peut-être, mais la jeunesse et ne pourra pas espérer de grandes rentrées que celles provenant de ses exportations. Il devra continuer à payer pour escompter les intérêts de son emprunt. D'autre part, il devra payer une marine de guerre, payer — et cela pour de nombreuses années — afin de récupérer le rôle de l'Angleterre, les frets de marchandises de transports.

Obligée de vivre sur un sol pauvre, sans la possibilité de devenir un vrai Etat juif, l'économie ne saurait être économique, que la réalisation factice d'un rêve de Herzl — un rêve, sans plus.

Les navires-écoles italiens en Egypte

Alexandrie (Egypte) 26.

La visite des ministres Vespucci et Colombo de l'Etat juif a offert un dîner et une réception à Nahas pacha, du gouvernement égyptien, du président du conseil des ministres, du ministre des Affaires étrangères, du ministre des Finances, du ministre de l'Amiral Goiran, des hauts fonctionnaires diplomatiques, des corps diplomatiques et des étrangers et italiens.

Une épidémie au Canada

Toronto, 25. — Le département de la Santé publique a annoncé que la persistance de la paralyse infantile, au cours du premier semestre l'épidémie a causé cent victimes.

Les flottes transatlantiques

New-York, 25. — On annonce que la «Holland America» construira cinq bateaux dont le tonnage sera de trente quatre mille tonnes. Les autres seront lancés par les autres compagnies de transport de bateaux et de sept mille tonnes.



Excursions au clair de lune — Me permettez-vous, Monsieur, de voir moi aussi un peu... de clair de lune ! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam»)

